

## C'EST INCROYABLE !

Il est incroyable que l'on puisse dire de Benoît XVI qu'il opère une véritable restauration et qu'il inaugure un nouveau mouvement de réforme, en vue d'une réelle restauration. Dire cela est se tromper mais aussi tromper les autres. C'est ne pas avoir compris quelle est la force de la dialectique du mal. C'est perdre le sens de l'objectivité et relire en l'inversant ce qui, autrefois, était vu et dit clairement aux fidèles.

Il en résulte maintenant que celui qui fut un temps le moderniste et hérétique Cardinal Ratzinger, car c'est ainsi que le désignait Monseigneur Lefèbvre, celui qui fut de surcroît le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et donc le second personnage responsable de la Foi durant le pontificat de Jean Paul II, est aujourd'hui devenu par magie et les artifices (du malin) le Bon Pape, restaurateur et plus encore la pauvre victime de l'aile viscérale et radicale du progressisme. On peut voir là une partie de la tactique de haut niveau destinée à blanchir l'image tout en donnant crédibilité et fiabilité à celui qui est la forteresse la plus significative du modernisme, lequel est, selon l'expression du Pape saint Pie X, l'égout collecteur et le cloaque de toutes les hérésies.

Prétendre que la messe tridentine a recouvré son droit ou encore a été réhabilitée et rétablie dans son droit est un sophisme juridique et théologique propre à l'ingénuité et à l'ignorance, ou même un amalgame des deux. On ne peut méconnaître ou laisser méconnaître la maléfique action du mal. Il atteint maintenant son point culminant ou climax à l'intérieur de l'église elle-même. Il corrompt et pervertit la Foi et ses dogmes grâce au processus irréversible de la Révolution Antichrétienne qui s'opère dans le monde et a pénétré officiellement au sein même de l'Eglise à partir de l'atypique et absurde Concile Vatican II.

Dire que la messe de toujours a été rétablie dans son droit c'est prétendre que son droit consiste à ce qu'elle soit reléguée à une forme extraordinaire, autrement dit occasionnelle, sporadique, inhabituelle et inusitée en face d'une nouvelle messe, qui en plus d'être légitime, est devenue la forme ordinaire. Autrement dit la norme, la règle ou le canon de la liturgie romaine. Ceci c'est barrer d'un trait de plume tout ce qu'ont affirmé Monseigneur Lefèbvre et Monseigneur de Castro Mayer, contre la nouvelle messe, qualifiée par eux de protestantisante et bâtarde. C'est une erreur juridique en plus de théologique et doctrinale que de dire que la peine de l'excommunication infamante a été annulée, puisqu'il n'y a eu aucune annulation. Et même reconnaître qu'il y a eu annulation, c'est bien reconnaître d'une certaine manière qu'il y a eu excommunication. Ce qui a effectivement eu lieu juridiquement et officiellement c'est la rémission de la peine laquelle est encourue lorsqu'il s'agit d'une excommunication valide et juste lors de la rétractation et la reconnaissance de la faute qui a motivé la dite sanction. Elle est dite peine médicinale. Celle-ci étant valide est remise par la rétractation du délinquant lorsqu'il reconnaît sa faute et demande le pardon de son erreur. Les choses auraient été bien différentes s'il s'était agi d'une excommunication considérée nulle ou invalide dès l'origine. On ne peut confondre annulation, de quelque chose qui a été valide, et nullité d'une chose qui a toujours été nulle.

Et par ailleurs tout ceci ne peut être recouvert du manteau de la Vierge Immaculée par la croisade du rosaire en l'utilisant comme masque afin de compromettre, au moyen de quelque chose qui est bon en soi, l'héroïque résistance qui fait face à l'ennemi dissimulé sous la peau de la brebis ou portant les cornes de l'agneau, mais qui parle comme le dragon, tel le pseudo prophète ou antichrist religieux, et dont les armes les plus puissantes sont la séduction, le mensonge, la tromperie et l'adulation en matière spirituelle et religieuse.

Rome perdra la foi et sera le siège de l'Antichrist et l'Eglise sera éclipsée. Voici les temps désignés par Notre Dame de la Salette. Et comme le disait le Cardinal Pie l'Eglise qui demeurera visible le sera mais en étant de plus en plus réduite à des proportions simplement individuelles et domestiques. L'Eglise souffre sa passion et attend sa résurrection lors de la Parousie, le glorieux retour de Notre Seigneur Jésus Christ dans toute la puissance de sa gloire et sa divine majesté.

Basilio Méramo, prêtre  
Bogota 13 mai 2010 - Fête de l'Ascension